

Article de David Macherel - Alpes Laines



Nous avons rendez-vous au camping de Besse-en-Oisans (Isère) avec Didier Franconville, notre "meneur d'ânes", qui est venu avec trois animaux et le matériel nécessaire. Premiers regards échangés. Fanfan, Martin et Pamela sont attachés à la barrière. Quelques instants plus tard, chacune des trois familles a choisi son âne (ou l'inverse ?) et nous nous retrouvons avec Fanfan, petit âne de Provence à la robe beige. Didier nous affirme que c'est une perle nous voilà rassurés ! Martin est un peu vif, mais c'est Mattbieu qui va s'en charger. Et Pamela quelque peu fainéante c'est Michel qui va devoir la motiver!

Didier nous montre comment bâter les ânes brossage, pose du feutre, puis de la couverture et enfin du bât en bois, soigneusement ajusté. On dispose ensuite de part et d'autre les deux grandes sacoches, que l'on a équilibrées avec le matériel le plus lourd. Puis on empile sacs, tentes, matelas sur le dessus du bât et l'on sangle solidement le tout. Quelques points importants pour bien démarrer une randonnée avec des ânes: partir en caravane, les ânes en tête, chacun étant tenu à la bride par son meneur. Les enfants doivent rester derrière, dans le calme, pour ne pas inquiéter les ânes. Le meneur doit être ferme et empêcher l'âne de brouter au bord du chemin. <.....>

L'âne est un animal très intelligent, qui va tester durant les premières heures notre



Un verdoyant belvédère

Nous voilà partis sur le GR®54 à destination du plateau d'Emparis, au départ de Besse-en-Oisans (1 564 m). Martin en tête, suivi de Pamela et Fanfan. Après quelques centaines de mètres faciles, le sentier commence à monter fortement et quelques "Hue Martin ! Hue Pamela !" fusent,

..... pour retrouver le sentier quitté au profit de bonnes graminées.

Fanfan semble être la sagesse même et monte tout seul. Nous sommes impressionnés par la facilité avec laquelle les ânes progressent et par la douceur de leurs pas. Cela nous rassure, tandis que le sentier devient étroit et escarpé. Après une bonne heure de marche, nous arrivons au col Nazié (1 902 m), où nous faisons une première pause. Le chemin grimpe ensuite assez fortement pendant une petite heure. Enfin, nous découvrons le verdoyant plateau d'Emparis où serpente le Rif Iort, ainsi qu'une vue superbe sur le glacier de la Girose et sur les sommets de la Meije (3 982 m) et du Râteau (3 809 m). Cependant, il fait plus frais et le vent d'ouest pousse de gros nuages qui s'attardent parfois, faisant brutalement chuter la température. Nous attachons les ânes à un poteau, le temps de la pause déjeuner tant attendue. Et une petite carotte pour Fanfan.

Le plus beau salon du monde

En début d'après-midi, notre caravane chemine en douceur sur le plateau... Je m'imagine quelque part au Tibet. Après avoir traversé le Rif Tort, où nos ânes s'abreuvent, nous montons doucement sur une pente herbue, puis nous empruntons le sentier qui mène vers les lacs. La fatigue commence à se faire sentir chez les enfants, mais l'arrivée au lac Noir (2 435 m) permet d'oublier toute lassitude. Nous choisissons un replat au nord du lac pour établir le camp. Comme il se doit, nous débâtons avant tout les ânes, qui ont hâte de brouter la bonne herbe d'altitude. Nous les attachons chacun au bout d'une longe d'une dizaine de mètres fixée à un piquet. Les tentes

Les réchauds ronronnent pour un petit thé dans le plus beau salon du monde. Les enfants sont déjà pieds nus au bord ou dans le lac, qui avoisine sans doute les 16° C. Vers 19 heures, la lumière devient magnifique. Le soleil, qui se niche au centre d'une belle éclaircie à l'ouest, nous irradie d'une douce chaleur et pare la Meije et le Râteau d'une robe dorée.

Les ânes choisissent avec certitude le cheminement le plus stable, le moins glissant, mais aussi celui qui passe le plus près d'appétissantes graminées. Pas de quoi leur décerner le bonnet d'âne

Le soleil illumine d'abord la crête de la Meije et nous rejoint dans la fin de l'ascension. Vers 7h 30, nous atteignons le sommet qui culmine à 3 020 mètres, belvédère fantastique sur l'Oisans, la Vanoise, le mont Blanc. Sublime ! Les cimes nous environnent de toutes parts, leurs vallées encore à l'ombre. Les yeux pleins de merveilles, nous redescendons à une antécime d'où nous pouvons apercevoir le camp et pousser un "yodle" qui semble résonner dans tout l'arc alpin. De retour au camp, nous dévorons le petit déjeuner. 400 mètres de dénivellée, ça creuse.

C'est le dernier jour, le temps est sublime et nous profitons de notre petit paradis avant de descendre vers le vallon du Rif Tort, que nous allons suivre jusqu'au point où nous avions atteint le plateau d'Emparis. Il commence à faire chaud et nous trouvons un abri à l'ombre devant un chalet pour déjeuner. En début d'après-midi, nous attaquons la descente sur Besse-en-Oisans.

Les ânes sentent l'écurie et sont motivés malgré la raideur du sentier. Ils se débrouillent fort bien dans des passages qui nous paraissent scabreux. Les ânes sont de retour au bercail. Fanfan, Martin et Pamela, vous allez nous manquer, mais nous reviendrons!

comportement pour ajuster le sien en conséquence.

sont bientôt montées au bord du lac, l'ouverture face à la Meije.

